



Je pense souvent à toi.
 Pourtant aujourd'hui j'ai
 oublié comment tu t'appelles.
 C'est ce que tu m'as dit
 la dernière fois que je t'ai
 vue. C'est ce que tu me dis
 désormais chaque fois que
 je te vois. La première fois
 ça m'a choquée. Maintenant
 je me dis que ce n'est pas si
 grave si je suis pour toi sans
 prénom. Je croyais que
 pour se reconnaître il fallait
 pouvoir s'appeler, mais
 peut-être suffit-il de s'être
 nommé déjà une fois pour
 se reconnaître ensuite
 sans se nommer ?

— Patricia Allio

À découvrir aux Célestins

Par grands vents

Éléna Doratiotto
 et Benoît Piret

Le tandem belge poursuit
 un voyage en absurde, moins
 déconnecté du réel qu'il
 n'y paraît. Avec humour et
 subtilité, ils font exister ce
 qu'on ne voit pas. L'antique
 et l'aujourd'hui s'entremêlent
 autour des figures anciennes
 du théâtre grec.

17 — 20 OCTOBRE
 Grande salle, durée 1h30

Les samedis Célestins

Faire tomber les murs
SAMEDI 19 OCTOBRE

Un samedi Célestins en prise
 avec le monde, conçu avec
 l'équipe du festival Contre-
 Sens. Au programme :

- concert en Célestine
- projection du film *Rwanda 94*
- rencontre animée par
 Olivier Neveux avec
 l'historien, poète et essayiste
 palestinien Elias Sanbar.

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
 en ligne sur billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles et même à l'entracte, la Fabuleuse
 Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des
 produits de saison. Un régal antigaspi!

Nos prochaines vacances ensemble

Jeanne Garraud

Arrêter de courir. Prendre
 le temps de souffler. C'est
 le défi lancé par Jeanne
 Garraud à ses quatre
 comédiens. Avec son
 écriture orale et rythmée,
 caustique et drôle, elle
 réhabilite la vacance comme
 une nécessité pour se
 ressourcer.

7 — 17 NOVEMBRE
 Célestine, durée 1h30

Edelweiss [France Fascisme]

Sylvain Creuzevault

Depuis plus de 15 ans,
 Sylvain Creuzevault
 décortique l'Histoire sur
 scène. Après *Les Frères*
Karamazov, il plante son
 décor dans la France des
 années 40 et regarde en
 face la collaboration avec
 l'idéologie fasciste. Entre
 bouffonnerie et effroi.

21 — 29 NOVEMBRE
 Grande salle, durée 2h10



© Photographies Emmanuel Valette - Licences 111975/111975/111975

3 — 13 OCTOBRE 2024
**Autoportrait
 à ma grand-mère**
 Patricia Allio



**Les
 Célestins,
 Théâtre
 de Lyon.**

Fondation
 Les Célestins,
 Théâtre
 de Lyon.

VILLE DE
LYON

MÉTROPOLE
 GRAND LYON

theatredesclestins.com

Autoportrait à ma grand-mère

texte, mise en scène et jeu
Patricia Allio

**lumière et collaboration
scénographique**
Emmanuel Valette

**administration et
production**
Amélie-Anne Chapelain,
Marion Ribeyrolles
(Les Gesticulateurs)
diffusion Le Bureau
des Paroles

Production
Association ICE
Coproduction
Le Quartz – Scène nationale
de Brest, Festival Terres
de Paroles – Rouen,
La Filature – Scène nationale
de Mulhouse

Avec l'aide à l'écriture du
CNL – section théâtre, à la
création de la DRAC Bretagne

Avec le soutien du Conseil
départemental du Finistère,
de la Région Bretagne, de
Spectacle Vivant en Bretagne,
de la Chapelle Fifteen et des
villes de Plougasnou et de
Saint-Jean-du-Doigt.

L'association ICE est
conventionnée par la Région
Bretagne et par la DRAC
Bretagne.

Le texte est publié aux Éditions
Les Solitaires Intempestifs.

Célestine

20h30
jeudis 20h
dimanches 16h30

durée 1h30

bord de scène

jeudi 10 octobre

Note d'intention

Pendant plusieurs années, Patricia Allio a écrit un texte où elle s'adresse à Julienne Le Breton, sa grand-mère originaire du Morbihan. Au détour de souvenirs, de restitutions de conversations qu'elle a enregistrées dans la voiture ou lors de promenades, elle soulève la question de l'héritage paradoxal, notamment sous forme de déni et de culpabilité.

L'autrice interroge notamment le poids de la honte lié à la langue interdite, le breton, nouant et dénouant l'intime et le politique avec la notion de colonisation de l'intérieur. Elle explore aussi l'identité de genre, et malgré les traumatismes, les possibilités de se rencontrer et de se métamorphoser. « Heureusement que quelqu'un a eu l'idée de prendre des photos sinon on n'aurait jamais rien vu ». C'est ce que la grand-mère de Patricia Allio lui déclare. Tandis que la mémoire s'étirole, la photographie provoque des réminiscences qui sont entre elles autant de jalons dans cette enquête identitaire transgénérationnelle. Le portrait devient un autoportrait.

Tandis que la mémoire s'étirole, la photographie provoque des réminiscences qui sont entre elles autant de jalons dans cette enquête identitaire transgénérationnelle. Le portrait devient un autoportrait.

Travaillant sur la mémoire et sa matérialisation sensible, seule sur scène pour la première fois, l'artiste explore une question politique intemporelle, celle de la transmission, touchant des endroits aussi fragiles et intimes que partagés par chacun d'entre nous.



Biographie

Autrice, metteuse en scène, performeuse et réalisatrice, artiste associée au Théâtre national de Bretagne à Rennes, Patricia Allio a écrit pour la scène une dizaine de pièces. Depuis *sx.rx.Rx* en 2004 jusqu'à *Autoportrait à ma grand-mère* (2018) et *Dispak Dispac'h* présenté au 77^e Festival d'Avignon, elle met la marge au centre. Pour le cinéma, elle réalise *Reconstitution d'une scène de chasse*, présenté au Festival international de film de Rotterdam en 2020 et *Brûler pour briller*, sélectionné dans plusieurs festivals en 2023. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs.